Le Roi Edvard - Vol. X

Le Roi Edvard

Dixi me partie

par un scribe anonyme

Chapitre 10 : Josea et Chance, Partie II

Mats continuait de raconter l'histoire de Chance et Josea.

* * * * * * * *

Les ann es pass rent, vingt d'entre elles. Davantage d'enfants vinrent au monde. Timmy se maria. Le pays continua prosp rer. Peu moururent, aussi y avait-il pr sent beaucoup d'habitants, et une bonne partie de la for t avait t remplac e par des fermes. D'autres devinrent soldats ou marins. Leurs voyages et batailles furent fructueux, et ils rentr rent au pays, charg s de butin. Les dieux taient avec eux, d'apr s eux, car ils taient un peuple vertueux et m ritant. Bordeciel avait t unifi sous le r gne du Roi Vrage le Talentueux, le second et le plus noble fils du l gendaire Harald d'Ysgramoor, ainsi le roi de Josea fut-il lev au rang de roi de tout Bordeciel. Les Nordiques, sous le commandement de Vrage, march rent sur Morrowind et Haute-Roche, conqu rant les Elfes noirs rus s et voleurs, et les faibles et superstitieux Br tons.

Josea et Chance avaient ouvert une boutique et construit une belle grande maison pour leur famille. Une nuit, Josea se leva seule, et entendit des voix dans l'entr e. Elle se glissa hors du lit et alla voir de quoi il s'agissait. Les voix semblaient col riques !

Chance tait debout dans sa chemise de nuit ; ces derni res ann es l'avaient un peu chang . Il n'avait pas l'air plus vieux, mais il tait plus mince, plus p le, et quelque part moins imposant. Avec lui tait une grande matrone aux cheveux sombres, v tue d'une robe bleue de bonne qualit , un chevalier en armure noire, portant une p e noire et un bel homme blond v tu de vert, avec un arc. Deux elfes taient galement l , l'un blond et l'autre la peau dor e ; l'un avait une harpe, l'autre un luth. Aucun elfe n'avait t vu Bordeciel depuis des

ann es ! O le calme et simple Chance avait-il pu rencontrer des gens aussi majestueux ?

C'est ainsi que vous respectez le pacte que nous avons sign avec vous ? Les conditions n' taient-elles pas assez claires pour vous ?

La femme criait sur Chance, qui se contentait de marmonner, Dame Mara, je n'avais pas r alis que tant de temps s' tait coul . C' tait seulement pour quelques jours, puis pour quelques autres jours encore. Et puis il y a eu les enfants et Josea avait besoin de moi. Je ne pensais pas mal. Les choses semblaient aller bien pour tout le monde. a n'a pas dur si longtemps. Avant, Tamriel se passait fort bien de moi. Chance parlait avec douceur, mais son visage tait d termin et Josea savait quel point il pouvait tre t tu.

Pour tout le monde ! Qu'en est-il des Br tons ? Qu'en est-il des Elfes noirs ? Et les Elfes des Bois. Et je ne parle pas des elfes des glaces. Ils sont morts, tous et jamais morts.

Un peuple si r serv ... J'ai essay . Chance eut un instant d'h sitation. J'ai vraiment essay . Les elfes des glaces furent tr s difficiles trouver, et pas tr s amicaux quand je les ai d couverts.

Tous les elfes les suivront-ils dans la tombe, et les Br tons, et les autres races ?

J'y irai, j'y irai. Mais Haute-Roche et Morrowind sont si loin d'ici... Et comment pourrais-je quitter mes enfants ? J'ai s rement le droit d'avoir des enfants ? Et ma femme...

Vous auriez pu r gler le probl me comme je l'ai fait, d clara le ranger v tu de vert.

Maintenant, il est trop tard. Les choses sont all es trop loin. C' tait une mission simple. Et pourtant, nous aurions d le surveiller. Ces derniers mots s'adressaient au chevalier noir.

Je l'ai observ , dit s chement le chevalier en agitant son p e, qui, comme Josea le voyait pr sent, faisait partie int grante de son bras. Mais seul, je ne pouvais rien faire ! J'ai peu de fid les en Haute-Roche ou Morrowind. Quand je l'ai r alis , j'ai su que je devais vous trouver ; seul, je ne pouvais pas faire grand-chose. Ce qui tait en mon pouvoir, je l'ai fait. Ils se sont arr t s pour l'instant, mais les d g ts doivent tre r par s, et celui qui est la cause de tout cela doit s'en occuper. Bob mien ! a ne sera pas facile. Je crois que vous allez devoir viter compl tement Bordeciel pendant une bonne paire de si cles.

Non ! Seigneur Ebonarm, non ! Le cri de Chance lui vint du coeur. Je ne peux pas.

Je vous en supplie. Ne me demandez pas a... Laissez-moi quelque chose de bien moi ! Pourquoi faut-il toujours que je donne tout aux autres ? J'en ai assez ! Vous m'aviez promis une vie, et ce que vous m'avez donn , cette errance sans fin, n' tait pas une vie ! Le chevalier noir retourna une grimace Chance.

Nous sommes un peuple mod r , dit l'Elfe des Bois barde de sa voix musicale, pourtant 3 nithar ne peut plus tre ma tris . Et s'il entre en guerre contre vous, les autres dieux elfiques resteront ses c t s ! Si les dieux se font la guerre, c'est Tamriel elle-m me qui risque d' tre d truite. Les Daedra pourraient vous rejoindre ; ils adorent le chaos. Mais je pense que m me Springseed, Ebonarm et Mara vous combattront si vous continuez les d fier.

Jephre dit vrai, comme toujours. Ne parlons pas d'une guerre entre nous, mon ami. Nous ne voulons aucun mal votre peuple. Nous regrettons sinc rement ce qui s'est pass et travaillerons pour r parer notre faute. Je regrette notre longue absence, qui tait pourtant n cessaire. On avait besoin de Raen et moi... Autre part. Dit Mara. Et m me un dieu, ou une d esse ne peut tre partout la fois.

Quant vous, Sai dit-elle, se tournant vers Chance. Je vous accorde une nuit par an avec votre femme et vos enfants. Mais non incarn . Les tentations sont trop fortes pour vous, ce que je vois. C' tait une erreur de vous laisser sous la forme d'un mortel si longtemps. Je tiens pr senter mes excuses au reste d'entre vous. Maintenant, allez faire vos adieux. Je vous cong die.

Le chevalier et le ranger disparurent, mais les elfes rest rent. Celui la peau dor e s'adressa Mara, Surveillez attentivement vos nouvelles gens, Dame Mara. Nous sommes un peuple patient, et de bonne disposition envers les autres races, mais notre patience a des limites. Prenez garde. Puis les elfes partirent galement.

Chance tomba genoux, agrippant la robe de Mara, son visage fig en un masque d'angoisse, Ma Dame, attendez ! Je vous l'implore. Ne pourrais-je plus jamais ressentir quoi que soit ? Jamais ? C'est plus que je ne peux en supporter. Vous autres pouvez tol rer de n' tre qu'occasionnellement sous forme mortelle. J'aurais mieux fait de mourir naturellement, ajouta-t-il am rement.

Mara l'examina, les sourcils fronc s. D'autres ont pay cher pour la vie que vous avez vol e. Les esprits sont tourment s ; eux aussi r clament justice. Et pourtant... tr s bien. Si vous travaillez durement r parer les dommages que vous avez provoqu s, alors vous pourrez vous incarner, mais pas en humain. Le loup sera votre forme, en retour de la gentillesse dont

vous avez fait preuve envers Grellan.

Et elle partit, laissant Chance debout, seul, pieds nus. Josea accourut aupr s de lui et le serra contre elle... Oh, comme il tait froid !

Qu'y a-t-il, mon ch ri ? Qui taient-ce ? Que cela signifie-t-il ? Oh, ne nous abandonne pas !

Je le dois, dit-il en tremblant. Je suis rest bien trop longtemps. Ma ch rie, je suis la Chance elle-m me. Je suis n avec ce talent, bien qu'aussi mortel que toi. Mon seigneur m'a recrut comme soldat. J'ai t tu lors de ma premi re bataille, m me si elle a t gagn e. J'ai toujours port chance aux autres, jamais moi-m me, jamais. Ebonarm m'est apparu, il a dit que j'avais un talent int ressant et m'a offert l'immortalit si j'acceptais de r partir la chance.

Il a dit que les dieux taient surcharg s de travail, surveiller les v nements et se quereller pour savoir ce qui allait se passer. Il pensait que je pourrais quilibrer les choses avec mon don. J' tais jeune. J'avais peine v cu. Je ne voulais pas mourir, alors j'ai accept , et Ebonarm a dit que je pouvais garder mon corps pour quelque temps. Je ne vieillirais pas ni ne mourrais, mais je m' teindrais lentement, comme tu l'as vu. J'ai pr s de quatre-vingts ans, maintenant. J'ai fait comme il me l'a demand pendant des ann es. Puis je t'ai rencontr e, et je pense que j'ai t captiv par ton besoin. J' tais ta Chance, tu vois, ce dont tu avais besoin. Et la v rit est que j'ai besoin de toi, mon cher amour.

Mais alors que je restais ici, ma chance s'est r pandue comme des ondes, plus forte au centre, faible l'ext rieur, jusqu' ce qu'il n'y en ait plus du tout en Morrowind, Haute-Roche et en Wilderness au Sud, et des peuples ont disparu ou sont r duits en esclavage. J'ai aussi port chance aux Nordiques, parmi lesquels je vivais, de sorte que les Elfes des Bois ont fui et que les Elfes des Glaces sont morts. Je dois partir, maintenant, et leur ramener la Chance et r tablir l' quilibre, ainsi qu'il aurait d tre.

Il se rendit dans la chambre des enfants et les embrassa dans leur sommeil, alors que ses larmes s' coulaient sur eux. Puis il dit, Je serai avec toi une nuit par an, mais tu ne me verras pas. Mais tu pourras ressentir ma pr sence, mon amour. Oh, et je ne pourrai jamais parler d'amour ou de mariage... Mais sache que je t'aime, plus qu'aucun homme ou dieu n'a jamais aim une femme. Puis il l'embrassa une derni re fois, et partit.

* * * * * * * *

Mats cessa finalement de parler. Le feu tait devenu cendres. Edvard eut un long soupir.

Cette histoire, demanda Edvard, est-elle vraie ?

Traiterais-tu ma grand-m re de menteuse ? Je sais qu'elle avait coutume de laisser un bol de lait dehors, les nuits d'hiver. Pour le Loup , disait-elle. Et nous autres Nordiques estimons qu'attaquer un loup, moins qu'il ne t'attaque, porte malheur. a pourrait tre Sai !

Ma grand-m re disait qu'elle tenait ce conte de son arri re-grand-m re, et cette derni re tait Josea elle-m me. Ou peut- tre tait-ce son arri re-arri re-grand-m re. Je m'y perds. De toute fa on, c'est arriv pendant le r gne du Roi Vrage le Talentueux, comme je le disais, quand les Nordiques ont envahi Morrowind et Haute-Roche. Sai a mis cent cinquante ans pour r tablir la situation, et il avait grand besoin d'aide. Du p re et des fr res de Moraelyn, notamment. Les Elfes noirs et les Br tons ont eu de la chance de r cup rer leurs terres, tu vois, et 'a t dur pour le peuple de Bordeciel, vu qu'une fois que la chance a montr la voie qu'on emprunte, cela prend du temps de vraiment l'arpenter par soi-m me. Et Sai n'a pas refait la m me erreur. Depuis, il a toujours r parti la chance. Sans quoi des gens deviendraient arrogants et penseraient qu'ils ont plus de droits que les autres. Jusqu'ici, il a tenu parole. Tu vois, je suis un de ses descendants et une fois par an je ressens sa pr sence. C' tait cette nuit.

Je pensais qu' tre un dieu signifiait pouvoir faire tout ce qu'on voulait, dit Edvard.

Eh bien, ils le peuvent, tu vois. Sai l'a fait, pendant un moment, mais ses confr res et lui-m me n' taient pas satisfaits du r sultat. Il y a des lois pour les dieux, on dirait, comme il y a des lois pour les hommes ou les gar ons.

Mais alors, qui les crit ? demanda Edvard.

Mats rit. Tu ferais mieux de garder cette question pour l'Archimage. C'est trop profond pour moi ! Bon, je ne sais pas pour toi, mais je vais aller boire quelque chose. Avoir tant parl m'a assoiff et a r veill Mith, donc je peux aller me coucher.

Mats, on m'a appris que le p re et les fr res de Moraelyn taient juste des pillards et que les Nordiques taient les v ritables propri taires des terres qu'ils ont prises. Que les Elfes noirs ont surgi et pill par malignit et avarice.

Le p re de Moraelyn, Kronin, et ses fr res, Cruethys et Ephen, sont devenus des pillards une fois que les Nordiques les ont chass s de Coeur bonite. Les gu rillas, a n'est pas du

joli, mais pas plus que de perdre son pays. La version de l'histoire des humains s'est alt r e en passant d'une g n ration l'autre, mais il reste quelques Elfes noirs ayant travers cette p riode. Voriss, la tante de Moraelyn, en fait partie ; celle qui gouverne Fragenmoor. Oh, il a bien quelques Elfes noirs, le long de la fronti re de Sombrejour, qui ne sont que des voleurs et des kidnappeurs, l n'est pas la question. Ils se sont install s dans des cavernes, dans les montagnes et pillent les fermes et les villages de l'est de Bordeciel. Mais le peuple de Moraelyn n'a rien voir avec eux, du moins pas depuis qu'ils ont retrouv leurs propres terres en Morrowind. Moraelyn d teste le pillage. Il l'arr terait s'il le pouvait. Mats soupira.

Pourquoi ne le peut-il pas ?

Mats b illa longuement. C'est une affaire de politique et de pouvoir, mon gar on. Pose-lui la question, et tu obtiendras plus de r ponses que tu n'en aurais voulu, pour une fois. Moi, je vais au lit. Bonne nuit.

Le Roi Edvard - Vol. X

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00743C
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00743C
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward10
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward10
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.